

Filatures...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **87 (1960)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231982>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

POUR RIRE UN BRIN...

Le capitaine facétieux

Le navire est au port. « Tout le monde sur le pont » a ordonné le capitaine. « Quelqu'un, demanda-t-il alors, a-t-il des lettres à écrire?... Personne ne s'annonce?... Alors, jetez l'ancre ! »

Filatures...

Dans un jeu de société à Compiègne, pour racheter un gage, Napoléon III dut se mettre aux pieds de Mme de Metternich, qui était plutôt maigre. Un courtisan ne manqua pas de dire : « Hercule aux pieds d'Omphale ! »

— Oui, lui dit à l'oreille l'empereur en se relevant... J'ai vu les fuseaux et je file.

Ce verbe donne lieu à des quiproquos.

— Qu'est-ce que ça veut dire « elle filait sur sa haquenée ? » demanda l'inspecteur scolaire à une gamine, à propos de la reine Berthe.

— Ça veut dire qu'elle fichait le camp.

Glanures dans les compositions scolaires

L'apôtre Paul parla à Athènes sur la place de l'Aéroplane.

Il fit brûler à Ephèse quarante mille livres de Maggi. (Quelle soupe !)

Les Suédois ont inventé le motocuiseur.

Hanibal était un général cartilagineux.

Le cheval (dans une école à la montagne). Il sert à luger le foin, le bois, le fumier et les étrangers.

Conclusion de la composition enthousiaste d'une fillette sur la Pucelle d'Orléans :

« Et moi aussi je veux tâcher de devenir pucelle ! »

Encore dans une station de montagne. Un élève a correctement récité que Divico était un chef des Helvètes.

— Tu sais ce que c'est qu'un chef ? demanda un expert.

— Oui, c'est un qui fait la cuisine dans les hôtels.

Au tribunal

L'avocat : Notre partie adverse, qui est une franche canaille...

Le président : Vous exagérez, maître X, mesurez mieux vos termes.

L'avocat : Soit ! Je retire « franche », mais je maintiens « canaille ».

Pommologie

— Il n'est pas fameux votre cidre, dit le voyageur à l'aubergiste.

— Quoi ! du pur jus de pommes !

— Oui, il a bien le goût de pomme... d'arrosoir.

L'esprit et la lettre

Le concierge d'un musée interpelle un visiteur qui passe sans s'arrêter devant le vestiaire.

— Lisez donc l'écriteau ! Les cannes doivent être déposées au vestiaire.

— Vous voyez bien que je n'ai pas de canne.

— Allez en chercher une !

Non fumeur... !

Ayant gribouillé son ordonnance à un malade, le médecin ajoute :

— Et puis un cigare par jour.

Nouvelle visite :

— Mes remèdes vous ont-ils convenu ?

— Oui, n'était ce cigare, je n'arrive pas à le finir... Moi qui n'ai jamais fumé.